

sur laquelle je lisais le nom d'un de mes plus vieux amis du régiment.

Je me précipite dans ses bras, et, en une longue étreinte, nous oublions les années qui viennent de s'écouler, séparant nos deux amitiés.

Retour du Tonkin, il était lieutenant, bien campé dans un dolman de turco, les jambes perdues dans l'irrésistible et immense culotte de l'officier d'Afrique.

Parti légionnaire, il revenait turco, avec la croix et une brochette de décorations exotiques d'un fort bel effet.

* * *

Deux heures durant, nous vécûmes le passé, évoquant nos misères communes et nos joies toujours si grandes mais si rares, nous communiquant nos projets et nos espérances, et, apprenant que je faisais parfois des livres, il me passa ses notes de campagne, que je sou mets ici au lecteur.